INF6102 – Métaheuristiques

Travaux pratiques n°3 – Covering Array

*Kévin Baumann – 1647505  
Florian Korsakissok - 1628087*

# I – Présentation du problème

Le problème traité est celui du « Covering Array », ou autrement dit d’une matrice de couverture. La résolution d’une instance d’un tel problème dépend de deux paramètres notés v et k. L’objectif est de remplir une matrice contenant k colonnes avec un minimum de lignes, à l’aide d’entiers compris entre 0 et v-1, de telle sorte que pour chaque paire de symboles, et pour chaque paire de colonnes, au moins une ligne de la matrice contienne cette paire de symboles sur cette paire de colonnes.

Plus formellement, le problème peut être défini comme suit :

* Données d’entrée : v, k
* Sortie de l’algorithme : une matrice M à coefficients dans [0 ; v-1] de taille N\*k
* Contraintes : pour tout i, j dans [0 ; k-1], pour tout a, b dans [0 ; v-1], il existe une ligne l telle que M[l][i] = a et M[l][j] = b
* Objectif : minimiser N

N est la grandeur à minimiser : on veut se retrouver avec la matrice la plus petite possible, c’est-à-dire écrire aussi peu de lignes que possible dans le résultat. De ce fait, N peut être vu comme un coût dans le cadre de ce problème.

Dans l’implémentation de l’algorithme proposé, on utilisera souvent la notion de « contrainte élémentaire ». Une contrainte élémentaire est un quadruplet (i,j,a,b), et on dira que cette contrainte est satisfaite si il existe dans la matrice en cours de construction une ligne l telle que M[l][i] = a et M[l][j] = b.

# II – Stratégie de recherche locale

## A – Caractéristiques de l’approche de recherche locale

L’approche de recherche locale employée dans ce laboratoire est caractérisée par les éléments suivants :

|  |  |
| --- | --- |
| **Configuration** | Une configuration S est une matrice N\*k contenant des symboles admissibles, à savoir les entiers entre 0 et v-1. |
| **Fonction d’évaluation** | La fonction f(S), qui renvoie le nombre de contraintes élémentaires non satisfaites par la configuration S. L'objectif est de minimiser f(S). |
| **Mouvement** | Un mouvement consiste à remplacer le symbole a contenu dans la matrice à la ligne l et à la colonne c par un nouveau symbole b. c est nécessairement une colonne contenant encore des contraintes non résolues. |

## B – Discussion de l’approche de recherche locale

Dans le problème de recherche locale, on fixe le nombre de lignes de la matrice à N, et on part d'une solution aléatoire ne satisfaisant probablement pas toutes les contraintes. Une configuration est donc nécessairement une matrice de taille N\*k contenant les symboles admissibles, et ce à chaque tour de boucle de l'algorithme puisque N est fixé.

Puisque la taille de la matrice est fixée, N ne peut pas être le résultat de la fonction d'évaluation, car on ne complète pas la solution en y rajoutant des lignes. De ce fait, on s'expose à trouver une solution ne satisfaisant pas toutes les contraintes élémentaires, le nombre de lignes de la matrice pouvant être insuffisant pour cela. Ainsi, la fonction d'évaluation d'une configuration est tout simplement le nombre de contraintes élémentaires non satisfaites, qu'il convient donc de minimiser.

Enfin, la fonction de voisinage prend en entrée une configuration et la renvoie en ayant modifié un coefficient uniquement par un autre symbole admissible. Cependant, la colonne sur laquelle est placé ce coefficient ne peut-être qu’une colonne contenant encore des contraintes élémentaires non résolues. En effet, l’exploration de tous les voisinages étant une opération assez coûteuse, réduire leur ensemble est particulièrement pertinent pour économiser du temps de calcul.

La taille de la matrice étant fixe, la seule façon d'affecter une configuration est de changer des symboles. Or, l'opération affectant le moins possible la matrice est de remplacer un seul symbole. Voilà pourquoi le voisin d'une configuration est la même configuration, à un symbole près.

## C – Implémentation de la recherche locale

La performance d'un mouvement d'une configuration S vers une configuration S' est donnée par la différence entre f(S') et f(S), où f est la fonction d'évaluation. Plus précisément, f correspond à la fonction "verifierSolution(Mouvement)" dans le code, qui renvoie le nombre de contraintes élémentaires violées par la configuration suite à un mouvement. Dans le principe, l’objectif est de vérifier si un mouvement a introduit des violations de contraintes supplémentaires, ou si au contraire il a pu en satisfaire de nouvelles. Une CA\_Solution est en effet caractérisée, notamment, par l’ensemble des contraintes qu’elle a à satisfaire, chacune étant associée à un booléen de satisfaction. Un mouvement est caractérisé par la ligne et la colonne concernées, ainsi que les ancien et nouveau symboles à cet emplacement. En sauvegardant l’état des contraintes avant un mouvement, on est donc en mesure d’effectuer une comparaison suite à celui-ci. Une implémentation bas-niveau de la fonction "verifierSolution(Mouvement)" répond donc au pseudocode suivant :

**verifierSolution(CA\_Solution sol, Mouvement mv)**

* erreursDernierMv = sol.erreurs
* POUR chaque colonne k1
  + POUR chaque symbole v1
    - copier l’état de la contrainte (k1,mv.colonne,v1,mv.ancienSymbole) dans copieContrainteAncien[k1][v1]
    - copier l’état de la contrainte (k1,mv.colonne,v1,mv.nouveauSymbole) dans copieContrainteNouveau[k1][v1]
  + FIN POUR
* FIN POUR
* POUR chaque colonne k1
  + SI (copieContrainteAncien[k1][sol[mv.ligne][k1]] ET k1 != mv.ligne)
    - copieContraintesAncien[i1][sol[mv.ligne][k1]] = false
    - erreursDernierMv++
  + FIN SI
* FIN POUR
* POUR chaque ligne l
  + SI (sol[l][mv.colonne] = mv.ancienSymbole ET l != mv.ligne)
    - POUR chaque colonne k1
      * SI ( !copieContraintesAncien[k1][sol[l][k1]] E Tk1 != mv.colonne
        + copieContraintesAncien[k1][sol[l][k1]] = true
        + erreursDernierMv—
      * FIN SI
    - FIN POUR
  + FIN SI
* FIN POUR
* POUR chaque colonne k1
  + SI (!copieContraintesNouveau[k1][sol[mv.ligne][k1]] ET k1 != mv.colonne)
    - copieContraintesNouveau[k1][sol[mv.ligne][k1]] = true
    - erreursDernierMv--;
  + FIN SI
* FIN POUR
* RETOURNER erreursDernierMv

L'impact d'un mouvement de S vers S' sur la fonction d'évaluation vaut donc :  
d(.) = verifierSolution(S') - verifierSolution(S).

La complexité de la fonction de vérification d'une configuration se calcule en observant le nombre passages dans les boucles imbriquées dans le pseudocode précédent :

* POUR chaque colonne k1 (k passages)
  + POUR chaque symbole v1 (v passages)
  + FIN POUR
* FIN POUR
* POUR chaque colonne k1 (k passages)
* FIN POUR
* POUR chaque ligne l (N passages)
  + POUR chaque colonne k1 (k passages)
  + FIN POUR
* FIN POUR
* POUR chaque colonne k1 (k passages)
* FIN POUR

Si l'on tient compte de l'imbrication des boucles, on se retrouve avec quatre blocs indépendants. Le premier est de complexité O(kv), le deuxième en O(k), le troisième en O(Nk) et le quatrième en O(k). Finalement, l’ensemble de la fonction a donc une complexité en O(k\*(v+N)).

# III – Description de l’algorithme tabou

## A – Description de la liste taboue

Le liste tabou implémentée dans l’algorithme interdit des états de la matrice, et non pas un mouvement, pendant un certain nombre d’itérations.

Cette liste se présente sous la forme d’une matrice cubique dont les dimensions sont N pour le nombre de lignes de la matrice, k pour le nombre de colonnes, et v pour le nombre de symboles possibles. En considérant que chaque itération de l’algorithme est numérotée, un coefficient i tel que Tabou[l][c][w] = i traduit le fait que le symbole w est interdit dans la solution à la ligne l, colonne c, jusqu’à l’itération i.

En d’autres termes, lors d’un mouvement d’une configuration contenant un symbole a à la ligne l, colonne j, vers une configuration contenant un symbole b à ces mêmes coordonnées, on va bannir l’état que l’on vient de quitter. C’est-à-dire que si ce mouvement a lieu à l’itération j, et que l’on veut bannir l’état initial pendant q itérations, on verra dans la liste taboue : Tabou[l][c][a] = j+q.

## B – Description de haut niveau de l’algorithme tabou

Description de haut niveau de l’algorithme tabou de base.

## C – Résultats

Implémentation de la liste taboue.

# IV – Résultats expérimentaux

## A – Présentation des données utilisées

Les données utilisées à des fins de test sont constituées de 7 exemplaires, chacun correspondant à un couple (v,k) différent. Les cas traités par la suite sont les suivants :

* v = 2, k = 4 – au mieux, avec l’algorithme de recuit simulé, on a pu avoir N = 5.
* v = 3, k = 20 - au mieux, avec l’algorithme de recuit simulé, on a pu avoir N = 18.
* v = 3, k = 60 - au mieux, avec l’algorithme de recuit simulé, on a pu avoir N = 23.
* v = 5, k = 10 - au mieux, avec l’algorithme de recuit simulé, on a pu avoir N = 38.
* v = 5, k = 15 - au mieux, avec l’algorithme de recuit simulé, on a pu avoir N = 44.
* v = 8, k = 10 - au mieux, avec l’algorithme de recuit simulé, on a pu avoir N = 97.
* v = 8, k = 15 - au mieux, avec l’algorithme de recuit simulé, on a pu avoir N = 111

## B – Présentation des tests préliminaires

Blabla

## C – Résultats obtenus

Blabla

## D – Commentaires

Blabla

# V – Techniques de diversification

## 1 – Présentation

Blabla

## 2 – Résultats

Blabla